

page 3
**Le siècle
de Jeanne**

page 6
**Théâtre :
«oui» au Bourg**

page 12
**La SEM Paraff
cultive son avenir**

page 15
**Ça roule pour le
toiletage**

page 16
**Un tremplin
pour étoiles
montantes**

DOSSIER

COLLECTE DES ORDURES MÉNAGÈRES : ÇA DÉMÉNAGE !





Les images...

Dix ans déjà...

... et pas une ride ! Comme chaque année, l'association des fabophiles de Rhône-Alpes et PACA a de quoi être fière. Le Salon des fèves a en effet remporté un franc succès. Dès le samedi 8 janvier, le gymnase des Pies a vu défiler de nombreuses familles venues admirer les dessins des enfants ainsi que les superbes galettes aux formes étonnantes.

Quant au dimanche, les exposants venus de toute la France n'ont pas chômé face à la foule curieuse de ces jolies petites formes. Décidément, la fève des rois a encore de beaux jours devant elle !

La rédaction vous présente ses meilleurs vœux et vous souhaite de prendre autant de plaisir à lire «Sassenage en Pages» et «7 jours en 2 minutes» qu'elle en prend elle-même à les réaliser pour vous. Pour elle, 2005 a commencé comme 2004 s'est terminée : riche en informations, en actualités et en découvertes. Voyez plutôt !

Le 1^{er} janvier, la collecte des déchets ménagers passait, via son transfert à La Métro, du statut de compétence municipale à celui de prérogative communautaire. De quoi alimenter les pages du dossier, et passer au crible, par la même occasion, les résultats du tri sélectif.

Concernant la consultation populaire relative à la reconstruction du Théâtre en Rond, les Sassenageois ont parlé avec leur cœur, exprimant massivement leur volonté de voir renaître l'âme du Bourg... dans le Bourg !

En attendant, L'Entr'Actes assure la transition avec ambition, accueillant coup sur coup deux étoiles montantes de la nouvelle scène française, et perpétuant ainsi la renommée artistique de Sassenage. Coups de projecteurs sur des «Novascène» prometteuses...

Du côté de «La vie d'ici», faites connaissance avec Jeanne Mornet, cette centenaire attachante que nous avons rencontrée pour vous, et mesurez ce que vous manquez en ne la rencontrant pas vous-même !

Pour d'autres malheureusement, cette année a débuté dans le traumatisme. De l'autre côté du globe, l'Asie panse ses plaies et tente de se relever du chaos laissé par le raz-de-marée du 26 décembre.

Pour témoigner de sa solidarité avec les populations en détresse, la Ville a voulu aller au-delà de l'urne qu'elle avait mise à disposition du public pour collecter des dons (au profit du Secours populaire). Aussi, **en souvenir des victimes et en soutien aux sinistrés, elle a donc décidé d'organiser «Une soirée pour l'Asie», le 28 janvier. Un grand concert à l'occasion duquel l'intégralité des recettes (entrées et buvette) sera reversée à la Croix-Rouge. L'Asie compte sur vous...**

Et si la bonne résolution de l'année, c'était être solidaire, tout simplement ?

La rédaction



Sassenage

Sassenage en Pages n° 90
janvier 2005
Journal municipal d'informations
édité par le service communication
de la ville de Sassenage.
Hôtel de ville
1, place de la Libération
BP 31 - 38360 Sassenage
Tél : 04 76 27 48 63

Directeur de la publication :
Benoît Ravix

Rédactrice en chef :
Géraldine Ferronato

Conception :
New Deal

Rédaction :
Géraldine Ferronato, Nathalie Monnet

Photos :
Michelle Petrizelli, service communication

Mise en page, infographie :
Duilio Cusani, Nathalie Monnet

Photogravure : DPI +

Impression : Imprimerie des Deux-Ponts
Imprimé sur papier recyclé

Distribution : Mairie de Sassenage

Tirage : 5 200 exemplaires
Dépôt légal à parution - ISSN n° 1273 - 7070

LA VIE d'ici

Sassenage en Pages n° 90 janvier 2005

Le siècle de Jeanne

Née le 12 décembre 1904, Jeanne Mornet a tout juste cent printemps, et une longue vie d'anecdotes et de souvenirs à partager. Une rencontre comme il s'en fait rarement, où Jeanne nous parle de son siècle...

«Je ne pensais pas en arriver là», raconte Jeanne Mornet à l'évocation de son âge, avec un sens aigu de l'à-propos et de la dérision. Il faut dire que l'existence ne l'a pas épargnée : elle a vécu les deux guerres, perdu son époux après sept ans

de mariage...

Un parcours qui lui permet aujourd'hui de parler de la vie et des gens sans ambages : «Depuis le marché noir de 1940, les mentalités ont changé, le pouvoir d'achat passe avant tout, et tant pis si vous crevez. Avec le temps, les gens ne se sont pas bonifiés. Heureusement, j'ai su m'entourer de gens sincères, de vrais amis.»

Et parmi eux, Nelson, son chien. «Quand je suis arrivée ici en 1990, je me suis dit qu'un chien me tiendrait compagnie. Et puis j'ai vu une petite annonce au bureau de tabac qui en avait justement trouvé un. Je suis repartie avec lui au bout d'une ficelle. Et comme c'était le jour de sortie de prison



de Nelson Mandela, il a été baptisé Nelson. Aujourd'hui, il a vingt ans, est aveugle et un peu sourd, et c'est mon plus fidèle ami.» Mais aussi Lyliane Grenier, son auxiliaire de vie depuis presque quatre ans. «Il n'y en a pas deux comme elle. On m'envie, vous savez !».

Le poids des années

Mais avoir cent ans n'a rien de positif aux yeux de Jeanne. «Quand j'étais plus alerte, ma vie était tellement plus intéressante,

soupire-t-elle. Je faisais du dessin, j'aimais la couture... Aujourd'hui, je passe mes journées dans mon malheureux fauteuil, avec Nelson. Et comme avoir cent ans ne donne pas la vue, je ne peux plus lire non plus. En tout cas ça m'est difficile. Tout ça est si frustrant.»

A la question «Que peut-on vous souhaiter pour la bonne année ?», elle répond «La délivrance de ma vie». Une réponse embarrassante, mais à respecter. Que son futur soit doux...

On ne «platine» pas avec l'amour

Pour leurs soixante-dix ans de mariage, Marcelle et Lucien Buisson n'imaginaient pas repasser devant monsieur le Maire. L'UNRPA, dont ils sont membres, et la Ville leur ont pourtant réservé une célébration digne de la circonstance. Des noces de platine pour un amour précieux que les années n'ont pas tari...



Avec son épouse Marcelle, 90 ans, il a fait sien l'adage selon lequel «l'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt». Chaque matin, tous deux se lèvent vers 5h30. La vue de Lucien ayant décliné, Marcelle lui lit les nouvelles. Après avoir nourri les trois chats qui leur tiennent compagnie, Lucien part faire sa promenade, «tousjours la même, un jour dans un sens, le lendemain dans l'autre. Je connais le chemin par

cœur. A cause de ma vue, c'est plus sûr.»

Autres rendez-vous immuables, «Les chiffres et les lettres» et «Questions pour un Champion». A 21h, c'est le couvre-feu. «Et tous les mardis, ma fille me mène aux courses», ajoute «la patronne».

Le temps suspend son vol

Ainsi s'enchaînent les jours de leur paisible existence, égrainés tous les quarts d'heure par un

carillon qui a traversé le temps. Soixante-dix ans se sont écoulés depuis l'échange de leur consentement et ils ne se sont aperçus de rien ! Du coup, célébrer ce symbolique anniversaire les a beaucoup émus. Le 11 décembre, devant monsieur le Maire, Marcelle a même versé sa larme, prenant conscience de ce que représentent des noces de platine. «On n'avait pas pensé faire tout ça. Mais au club, on nous a encouragés et finalement on en garde de très bons souvenirs.» Confirmation de leur fille Fernande qui nous a rejoints. Chez Marcelle et Lucien, le temps n'a finalement pas d'emprise. Il est pourtant l'heure pour nous de rentrer. Invitée à immortaliser ce moment, Marcelle quitte sa blouse et se passe «un coup de râteau». Puis les deux tourtereaux posent main dans la main, comme au premier jour...



Noël des scolaires, 14 décembre



Inauguration de la table d'orientation au ball-trap, 14 décembre



Noël des anciens, 15 décembre



Noël à la ludothèque, 15 décembre



Noël à la halte-garderie, 15 décembre



Noël à la crèche, 15 décembre



L'heure du conte de Noël à la médiathèque, 15 décembre



Noël au Relais assistantes maternelles, 15 décembre



Spectacle de Noël au centre de loisirs, 21 décembre



Dégustation d'huîtres organisée par l'UCAS, 24 décembre



Calendrier de l'Avent, 24 décembre



Débardage de branches par des chevaux

On savait les Sassenageois attachés au Théâtre en Rond. Ce que l'on savait peut-être moins, c'est qu'ils le sont tout autant à son emplacement. Lors de la consultation populaire effectuée du 10 au 17 décembre, le Bourg a en effet remporté un «oui» massif pour la reconstruction de l'équipement.

Peu de temps après le tragique incendie du Théâtre en Rond, le maire avait annoncé une consultation populaire pour envisager dès que possible sa reconstruction. Parole tenue. Moins que quatre mois après ce sombre événement, celle-ci a en effet déjà eu lieu. Du 10 au 17 décembre, les Sassenageois ont été invités, via «7 jours en 2 minutes», à se prononcer sur l'emplacement du futur Théâtre et sa reconstruction à l'identique.

Théâtre : «oui» au Bourg



A raison d'un coupon distribué par logement, six-cents trente-deux familles se sont exprimées, soit 17 % des foyers sassenageois. Aux questions «Êtes-vous favorables à la reconstruction du Théâtre en Rond dans le Bourg, en lieu et place ?» et «Êtes-vous favorables à la reconstruction du Théâtre en Rond à l'identique (architecture, capacité) ?», voilà ce qu'ont répondu les habitants.

Verdict

Les Sassenageois qui ont répondu à cette consultation se sont prononcés très favorablement à la reconstruction

du Théâtre en Rond, en lieu et place. Parmi cinq cent trente réponses positives retournées en mairie (86,31 % des suffrages), quatre-cents trente-huit affichent un double «oui», soit 71,33 %. On en dénombre quatre-vingt-douze qui sont favorables à la reconstruction en lieu et place mais défavorables à une reconstruction à l'identique, en termes d'architecture et de capacité (14,98 %). A contrario, quatre-vingt-quatre foyers se prononcent contre la reconstruction dans la Bourg. Raisons principalement invoquées par les Sassenageois, les nuisances sonores causées

aux riverains, mais aussi et surtout le manque de places de stationnement, y compris pour les autocars. A la question portant sur la forme du Théâtre (capacité, architecture), ces mêmes Sassenageois sont là aussi défavorables : cinquante-trois «non», soit 8,63 %, et trente et un «oui». Leurs arguments ? Une architecture à moderniser et à mieux intégrer au cadre préservé du Bourg (opter pour un Théâtre moins métallique) et un besoin de gagner en espace et fonctionnalité (revoir la capacité d'accueil à la hausse). Leurs écrits sont parfois plus crus !

Quelques extraits drôles, surprenants, anecdotiques ou à méditer !

Êtes-vous favorables à la reconstruction du Théâtre en Rond dans le Bourg, en lieu et place ?

«Oui pour éviter une étape de plus dans la lente agonie du village. Bien sûr, un théâtre n'est pas vivant en permanence comme une poste, un bar, un commerce ou autre, mais c'est toujours ça !»

«Je ne pense pas que le Théâtre en Rond fasse vivre le village. Ne soyons pas

passéistes. S'il a eu sa place à une époque, ce n'est sans doute plus le cas. La future crèche y aurait certainement mieux sa place. Il faut qu'une future construction vive la journée.»

«Non : stationnement souvent anarchique des véhicules par manque de place, tranquillité nocturne des riverains, l'architecture du village ne permet pas une construction aussi disgracieuse.»

Êtes-vous favorables à la reconstruction du Théâtre en Rond à l'identique (architecture, capacité) ?

«Ce théâtre était d'une laideur désolante au milieu d'un très joli Bourg. Il ressemblait à un bassin de décantation d'une station d'épuration.»

«Non. Heureusement que les bâtiments qui ont brûlé dans le passé n'ont pas été reconstruits à l'identique sinon nous vivrions dans des huttes !»

«Oui pour la capacité mais l'architecture pourrait peut-être être améliorée tout en évitant les styles Poste ou médiathèque, qui sont loin d'être une réussite esthétique.»

«Non. Le fait de le déplacer serait l'opportunité de le construire de façon plus fonctionnelle.»

«Non car pas assez de place pour allonger les jambes !»

Le 1^{er} janvier, La Métro a pris la relève de ses communes membres, Sassenage comprise, pour la collecte des ordures ménagères. Une question de fond qui ne change finalement rien à la forme. En effet, les habitudes de chacun en matière de tri sélectif des déchets ne sont pas appelées à être modifiées. Voici néanmoins quelques précisions sur cette réorganisation et, par la même occasion, sur l'évolution des mentalités quant à la pratique du tri sélectif.



Trois questions à monsieur le Maire

Quel est l'intérêt de ce transfert et comment vous positionnez-vous ?

La Métro gèrera la compétence «Valorisation et traitement des déchets ménagers». Il semblait donc normal qu'elle assure aussi la collecte, de façon à maîtriser l'ensemble de la chaîne de tri et de valorisation des déchets, et donc d'en accroître les performances et l'efficacité. J'ai voté pour ce transfert, moyennant néanmoins quelques précautions de

garantie dans la continuité du service.

Ce transfert a-t-il des incidences sur les habitudes des habitants ?

Aucun changement n'est attendu, ni pour la Ville ni pour les Sassenageois. Les jours, les horaires et le nombre de collectes restent inchangés. Les matériels et les personnels restent eux-aussi les mêmes, sauf qu'ils sont désormais gérés directement par La Métro. Je profite d'ailleurs de la nouvelle année et de ce changement pour saluer

l'efficacité et le sérieux de l'équipe sassenageoise, exemplaire à l'échelle de l'agglomération.

Et en termes de coût, qu'implique ce transfert ?

Aucun coût supplémentaire pour les Sassenageois. La Taxe sur les ordures ménagères sera prélevée directement par La Métro, sans augmentation. A Sassenage, cette taxe couvrirait seulement 60 % du coût réel de collecte. Le complément pris sur le budget communal sera également transféré à La Métro.

Collecte des ordures ménagères : ça déménage !

Un transfert, pour quoi faire ?

Le transfert à La Métro de la compétence «collecte des ordures ménagères» résulte d'une longue réflexion. Voici, dans les grandes lignes, les motivations de ce passage dans le giron de la communauté d'agglomération.

Déjà à la fin des années 90, et suite à la transformation du Sieparg⁽¹⁾ (syndicat intercommunal de l'agglomération grenobloise) en communauté de communes, la question du transfert est évoquée.

En 2002, après que la loi sur l'intercommunalité (dite loi Chevènement, du 12 juillet 1999) ait pointé du doigt des problèmes d'ordre juridique pour certaines communes, le conseil de communauté de La Métro — communauté d'agglomération depuis 2000 — engage une réflexion globale par décision du 20 septembre. Une démarche qui s'inscrit dans une volonté d'analyser le gain de cohérence de la chaîne de collecte et de traite-

ment des déchets par la pris en charge, par La Métro, de l'intégralité de cette responsabilité (y compris déchetteries). Non pas que les communes qui assuraient la collecte sur leur territoire respectif jusqu'alors aient mal travaillé, juste une volonté et le pouvoir, a priori, de faire mieux.

Gestion d'ensemble

A la majorité de ses membres, La Métro a donc décidé d'intégrer la collecte des ordures ménagères à ses compétences, ainsi que la gestion des déchetteries. Comme le ramassage, les déchetteries ne connaîtront



d'ailleurs aucun changement dans leur fonctionnement, sauf vis-à-vis de l'accueil des professionnels.

Consciente de l'enjeu que représente le traitement des déchets dans une agglomération comme celle de Grenoble, La Métro tend en

effet, par la mutualisation des moyens, à améliorer l'organisation et à renforcer l'efficacité de ce service à la population. Premiers pas depuis le 1^{er} janvier 2005, à suivre...

(1) Créé en 1973, le Sieparg est «l'ancêtre» de La Métro. Il comptait, parmi ses compétences multiples, la gestion du tri sélectif et l'élimination des ordures ménagères.

Qui trie mieux?

En France

Production totale d'ordures ménagères : **26,5 millions de tonnes**

Production moyenne d'ordures ménagères par habitant : **353 kg**

Source ADEME : www.ademe.fr (chiffres 2002)

Sur l'agglomération

Production d'ordures ménagères :

2002 : **115 438 tonnes**

2003 : **111 117 tonnes**

Taux d'indésirables (poubelle verte) :

2002 : **53,32 %**

2003 : **52,06 %**

A Sassenage

Production totale d'ordures ménagères (poubelles vertes et grises) :

2002 : **3 240 tonnes**

2003 : **3 250 tonnes**

Taux d'indésirables (poubelle verte) :

2002 : **58,89 %**

2003 : **53,99 %**

Classement sur l'agglomération pour 2003 par rapport à la part d'indésirables

Saint-Ismier arrive en tête avec 36,83 %. Sassenage prend la 19^{ème} place, tandis que Saint-Martin d'Hères ferme la marche (62,79 %).

Sur le terrain, rien ne change

Pour les habitants, ce transfert de compétence à La Métro n'a aucun effet. Aucun changement en vue pour leurs habitudes. Le personnel de ramassage a juste «changé de casquette» !

Notons au passage qu'en attendant que La Métro dispose de ses propres locaux, la Ville lui loue locaux et autres matériels.

La réelle nouveauté liée à ce transfert réside finalement dans la nouvelle cartographie mise en place, avec des zones géographiques rassemblant plusieurs communes de façon

à harmoniser et optimiser la collecte.

Désormais, Sassenage fait partie du groupement «Nord-Ouest» avec ses voisins de la rive gauche du Drac (Seyssinet-Pariset, Fontaine, Noyarey, Veurey-Voroize), et Saint-Egrève, Le Fontanil et Saint-Martin-le-Vinoux.

Comme sur les trois autres secteurs, ce groupement voit le rattachement de Messagers du tri sur son territoire, pour intensifier les actions de sensibilisation au tri sélectif et accentuer la proximité.

Métro, Métro, quelle est la poubelle ?

Petit récapitulatif des déchets et de leur «affectation» par poubelle

Poubelle grise

Tous les indésirables de la poubelle verte et de la déchetterie (restes de repas, épluchures, cagettes, polystyrène, sacs plastiques, couches culottes, pots de yaourt...), ensuite transformés en compost ou incinérés pour produire de l'énergie (chauffage urbain et électricité).



Poubelle verte

Bouteilles et flacons en plastique, papiers et cartons, emballages métalliques (fer et aluminium)

A déposer en vrac dans la poubelle verte. Pas de sachet !

Et en cas d'hésitation, préférez la poubelle grise !

Mission Tri

A quinze pour 400 000 habitants, les Messagers du tri sillonnent l'agglomération depuis 1998 pour mener des actions de sensibilisation à la nécessité et aux vertus du tri sélectif. Un travail de terrain sur le long terme...

Avec la réorganisation spatiale de la collecte, les Messagers du tri vont être affectés à une zone géographique précise, histoire de jouer la carte de la proximité en tissant des liens étroits et suivis avec les populations relevant de leur secteur.

«Beaucoup de travail reste encore à faire.

Pour être efficace, une action doit être accompagnée d'un suivi dans le temps. Et ce découpage devrait justement permettre aux Messagers du tri de l'assurer dans de meilleures conditions», souligne Stéphanie Rouzier, chargée du suivi technique des déchets à La Métro. L'un de leurs publics privilégiés ? Les scolaires, vecteurs-clés de la sensibilisation. Tout

enseignant peut d'ailleurs solliciter leurs services pour mettre en place des actions pédagogiques. Pour ce faire, un seul numéro : 0 800 500 027 (numéro vert des Messagers du Tri), à composer également pour toute information sur les consignes de tri sélectif.

«Pour aider les Messagers du tri dans la pérennisation de leurs interventions et renforcer la sensibilisation des habitants de l'agglomération au tri sélectif, La Métro a prévu de relancer une importante campagne de communication au cours du premier trimestre», précise Stéphanie Rouzier. Dans ce cadre, un nouveau guide sur le tri est justement attendu, pour que trier devienne un réflexe, sur la durée...

Déchetterie

Encombrants, déchets verts, gravats, huiles minérales, métaux, batteries de voiture...

Ses horaires d'ouverture :

- du 1^{er} novembre au 30 avril : lundi, mardi, jeudi et vendredi de 14h30 à 18h ; mercredi de 9h à 12h et de 14h30 à 18h ; samedi de 9h à 12h et de 14h30 à 19h.
- du 1^{er} mai au 31 octobre : lundi, mercredi et vendredi de 14h30 à 19h ; mardi, jeudi et samedi de 9h à 12h et de 14h30 à 19h.
Quelle que soit la période, la déchetterie est fermée le dimanche et les jours fériés.
Rue du Bac, 04 76 26 85 60



Les déchetteries de La Métro sont ouvertes à tous les particuliers de l'agglomération grenobloise.

Conteneur à verre

Tous les flacons, bouteilles, pots de confiture et d'aliments pour bébé, et autres bocaux en verre.

Sont exclus de ces conteneurs les miroirs, vitres, carrelages, céramiques et autres pots de fleurs, qui doivent être déposés à la déchetterie.

Plus d'infos sur les consignes de tri : 0 800 500 027 (numéro vert)

Questions de **transparence**



Initiée en juin dernier, cette nouvelle rubrique est une tribune de libre expression où le maire fait le choix de préciser des dossiers en toute transparence, sur la base d'éléments concrets.

Par le maire Christian Coigné

Je ne veux pas entamer cette nouvelle année sans souhaiter à chacun d'entre vous mes meilleurs vœux de bonheur et de santé. Je souhaite pour vos familles toutes ces petites choses qui font que la vie quotidienne soit agréable. Je sais, beaucoup d'entre vous diront que les mots ne suffisent plus. Pour être enfin heureux, il leur manque tant.

Malheureusement et bien que ma volonté et celle des élus soit forte, nous ne pouvons pas toujours donner suffisamment. D'autres en silence remercient le ciel de ce qu'ils ont et pourvu qu'ils ne leur arrivent rien de désagréable cette année...

D'autres, moins nombreux, sont bénis par le ciel et ont tout. C'est cela la vie ! Depuis tous temps. Et bien à tous ces Sassenageois,

je leur souhaite tout le bonheur qu'ils méritent. Quant à moi j'ai un souhait, un seul qui satisferait mon bonheur. Je me prends à rêver que chacun comprenne la différence entre «politique», qui définit les actions engagées pour la gestion de la ville et de leurs habitants, et «idéologie», qui détermine les idées de chacun sur les meilleures actions à engager pour le bien de l'Homme. La politique est du concret, vécue au quotidien. L'idéologie vise le futur au sens large. Je me prends à rêver que les élus locaux ne s'occuperaient que de politique de la ville et que l'idéologie resterait réservée aux partis et aux élus nationaux (députés, sénateurs...).

Au nom de quel principe de liberté tout ce qui est de droite

pour les gens de gauche est à bannir ? Et de même à l'inverse ? Je me prends à rêver que chacun devienne positif dans l'intérêt exclusif de la collectivité et des Sassenageois. Gérer, c'est seulement faire des choix. Alors faisons-les ensemble, sans arrière pensée ni aucune envie de détruire l'autre à tout prix. Ensemble nous serons plus forts pour améliorer le sort des Sassenageois. Bonne année à tous.

Christian Coigné

Conseil municipal du 13 décembre

Le POS en PLU

Le projet de révision du POS (Plan d'occupation des sols) et son passage en PLU (Plan local d'urbanisme) est prêt pour être arrêté et transmis aux personnes publiques légalement associées et consultées.

Il est opportun de poursuivre les mesures de concertation jusqu'à l'approbation du PLU. Il est proposé au conseil municipal d'arrêter le dossier de PLU, de le tenir à la disposition du public en mairie et au centre technique municipal, et de communiquer le projet de PLU pour avis

à l'ensemble des personnes publiques associées à la révision du PLU, aux communes limitrophes et aux établissements publics de coopération intercommunale directement intéressés, ainsi qu'aux présidents d'associations agréées qui en feront la demande.

(18 voix pour, 7 abstentions, 4 ne prennent pas part au vote)

NDLR : Le projet de PLU, arrêté par le conseil municipal, est maintenant transmis au préfet. Ce dernier doit donner son avis dans un délai de trois mois, soit au plus

tard le 13 mars. Par la suite, le maire le soumettra à enquête publique pour une période d'un mois. Enfin, un commissaire-enquêteur, nommé par le préfet, aura un mois pour donner son avis à son tour. Dès lors, le projet pourra être arrêté.

A qui la faute ?

Une action judiciaire en recherche de responsabilité sur l'incendie du Théâtre en Rond a été engagée par la commune et son assureur. A ce jour, le site doit être laissé

en l'état pour que l'expert judiciaire puisse déterminer la cause de cet incendie ainsi que les responsabilités. Toutefois, la commune souhaite procéder au déblaiement des matières incendiées afin de procéder à un diagnostic précis du reste du bâtiment. Pour ce faire, elle doit attendre l'autorisation de l'expert judiciaire, qui vient tout juste d'être nommé. Pour avancer la procédure, il est opportun d'avoir accès au dossier pénal, ce qui implique la constitution de la ville en partie civile. (Unanimité)

Un tout nouveau site

Nous vous l'annonçons dans le «7 jours en 2 minutes» du 17 décembre, le site internet de la ville de Sassenage a été entièrement relooké et réorganisé. De nouvelles informations au service de l'usager...

Si vous avez eu la curiosité de taper l'adresse internet www.sassenage.fr, il ne vous aura pas échappé qu'il y a un avant et un après 24 décembre 2004, date de la mise en ligne du nouveau site de la ville.

D'une lecture simple et claire, ce site a pour principal avantage de pouvoir être mis à jour de façon rapide.

«La première version était un site statique, c'est-à-dire qu'il était long et délicat de faire les mises à jour», explique Gilles Poisson, chef du service informatique. *Un site dynamique, tel que celui que nous avons aujourd'hui, permet*

une grande réactivité grâce à une mise en ligne en temps réel de l'information par les directions municipales concernées.

Ce nouveau site reprend bien sûr les principales informations sur les services, les animations ou l'équipe municipale. Il permet aussi de faciliter les démarches administratives, d'effectuer une recherche multicritères par mot-clé, d'accéder aux délibérations des conseils municipaux et aux publications des avis d'appel d'offres publiés à la concurrence. Il y a même la météo ! Et ce n'est pas fini...



D'un chantier à l'autre

Des feux presque flambant neufs

Les feux tricolores du carrefour de la rue Mozart ont été remis en conformité, d'autant qu'ils tombaient régulière-

ment en panne, notamment par mauvais temps. Le coût de la réfection complète de ces feux s'élève à 24 000 €.

Un beau camion

Les services techniques municipaux ont réceptionné un nouveau camion multiservices qui remplace un engin datant de 1974. Il servira notamment aux services des espaces verts et de la voirie ainsi que pour le déneigement des voies communales.



Charte pour antennes relais

Lors du conseil municipal du 14 octobre dernier, une charte de bonne conduite pour l'implantation des antennes relais de téléphonie mobile a été votée. Il faut dire que la ville fait l'objet de nombreuses sollicitations de la part des opérateurs. Pour répondre aux questions des habitants de la commune, cette dernière a alors souhaité mettre en place un partenariat avec ces opérateurs afin d'être informée des installations d'antennes relais existantes ou à venir.

Un guide des bonnes pratiques entre maires et opérateurs,

paru en 2004 et élaboré par l'association des maires de France, a servi de base pour cette charte.

Il porte sur quatre points essentiels : le dialogue entre le maire et les opérateurs, l'information de la population, l'évaluation des niveaux des champs électromagnétiques, et l'intégration paysagère des antennes relais.

Les opérateurs s'engagent par ailleurs à remettre un dossier d'information au maire avant le début des travaux pour l'implantation de toute nouvelle antenne.

La SEM Paraff cultive son avenir

Avec le récent recrutement de sa directrice, la société d'économie mixte Paraff — SEM Paraff — devrait sortir de son sommeil pour retrouver son rôle moteur dans le développement économique et immobilier à Sassenage.

Une seconde jeunesse...

La SEM Paraff — PARC d'Affaires — a été créée en 1989 par le maire de l'époque, Dominique Valeille, pour gérer le développement de la zone industrielle de l'Argentière. Elle a également accompagné l'implantation de l'entreprise Saulnier-

Plumaz (groupe Pyramide), de Métro et du District de football de l'Isère.

Puis la SEM a perdu de son dynamisme, jusqu'au projet d'implantation du centre de tri de La Poste sur l'un de ses terrains, qui lui a remis le pied à l'étrier. Aujourd'hui, elle

s'apprête à engager un chantier d'envergure : l'aménagement de la future zone de l'Argentière⁽¹⁾.

Le développement en chantier

« Pour mener ce projet dans des conditions optimales, l'embauche d'un directeur est apparue comme une évidence, et sa localisation en mairie s'est vite imposée pour gagner en réactivité, explique le maire. En tant que président de la SEM⁽²⁾, j'ai en effet privilégié la proximité pour une collaboration étroite avec Isabelle Delory-Denis, la directrice récemment recrutée, en vue d'une redynamisation efficace de la société. » Avec le vaste chantier qui se profile — aménagement de la future zone mixte de

l'Argentière — cette remise en route sera vite « consommée ». « Dans un premier temps, on se donne environ six mois pour que la directrice se familiarise avec le projet et qu'elle rencontre toutes les instances concernées, précise le maire. Elle aura en outre à gérer prochainement la reconversion en zone commerciale du site de l'ancienne station Shell, en limite de commune. »

Le développement économique et immobilier a de beaux jours devant lui...

(1) zone mixte de 40 hectares inscrite au schéma directeur en soutien à Minatoc

(2) la Ville est l'actionnaire principal de la SEM ; les autres actionnaires étant des acteurs économiques. De fait, le maire en est donc le président.

A la découverte d'un nouvel horizon

Isabelle Delory-Denis est la nouvelle directrice de la SEM Paraff depuis le 1^{er} décembre. En venant travailler à Sassenage, cette Tourangelles de 29 ans a découvert une ville plus attrayante qu'il n'y paraissait... Un sacré coup double pour la commune !

« Je suis à Grenoble depuis cinq ans. Dans la foulée de mes études en environnement, j'ai travaillé pour le compte du CEMAGREF en réalisant une étude sur le réaménagement des carrières en France et une autre étude, européenne, sur l'entrepreneuriat dans le Parc du Luberon. Ensuite, j'ai été conseillère en environnement à la chambre de métiers » synthétise Isabelle. Un poste enrichissant qui lui a permis de faire beaucoup de terrain (réalisation d'audits de conformité, formations auprès de PME, montage d'actions collectives en fonc-

tion des besoins exprimés ou identifiés dans des branches professionnelles données...) et d'acquérir une connaissance pointue du tissu économique local. Mais au bout de trois ans et animée d'une profonde envie d'élargir ses compétences, Isabelle a besoin de renouveau.

Un renouveau justement trouvé à Sassenage, au sein de la SEM Paraff dont elle a pris la direction le 1^{er} décembre dernier.

De l'ombre à la lumière !

Jusqu'alors, ou presque, Sassenage ne lui évoquait pourtant que très peu de

choses : « une ville de l'ombre, au pied de la falaise, que l'on traverse pour monter dans le Vercors. Pour moi, les Cuves étaient des caves, c'est dire ! », confesse-t-elle amusée.

Mais l'été 2004 a été prémonitoire. C'est cet été en effet qu'Isabelle a élargi sa perception de Sassenage, découvrant les gorges du Furon et le patrimoine historique. « Un coup de cœur, en tout cas une agréable surprise. » Peut-être un signe du destin...



La SEM en bref

La SEM Paraff a pour objet, entre autres, de procéder à l'étude et à tout acte nécessaire à la réalisation d'opérations d'aménagement, de rénovations urbaines, de restaurations immobilières, mais aussi à la construction et à l'aménagement d'immeubles, d'équipements privés ou publics...

A chaque réseau ses eaux !

Le réseau d'eau pluviale revêt occasionnellement des couleurs ou des odeurs anormales qui, même si elles ne sont pas forcément dangereuses, ont tendance à inquiéter. Entre réseau d'eau pluviale et réseau d'eaux usées, la confusion semble être un terrain propice à la pollution. Après ce rappel, tout devrait enfin couler de source !

Sassenage compte deux réseaux bien distincts pour l'évacuation des eaux. D'abord, un réseau d'eau pluviale qui se jette dans les ruisseaux de la commune pour finir dans l'Isère. Tout produit nocif déversé indûment finit donc dans l'Isère en polluant au passage tous les ruisseaux sassenageois.

Ensuite, un réseau d'eaux usées que l'on appelle aussi réseau d'assainissement, bien distinct du premier et normalement étanche, qui conduit toutes les eaux usées à l'usine de traitement Aquapole située au Fontanil.

Quel réseau pour quelles eaux ?

Comme son nom l'indique, le réseau d'eau pluviale récupère l'eau de pluie et uniquement elle, via les regards, les bouches et les rigoles situés sur les voies communales, mais aussi par le biais des descentes des chenaux.

Le réseau d'assainissement récupère pour sa part l'eau

usée des toilettes et éviers, c'est-à-dire l'ensemble des eaux polluées provenant de l'usage privé interne au logement.

Pour information, le collecteur général d'assainissement, qui longe les avenues de Romans et de Valence, fait actuellement l'objet d'une réfection totale par La Métro (dans le cadre de sa compétence assainissement).

Sectionné à plusieurs endroits et laissant donc échapper une bonne quantité des eaux usées, il pollueait en effet la nappe phréatique. Si chacun est vigilant et observe ces règles élémentaires, Sassenage ne devrait plus avoir à subir de pollution. Et à l'heure des bonnes résolutions, le maire lance justement un appel au civisme et à la prise de conscience des Sassenageois, « pour respecter ces règles de base et contribuer ainsi à améliorer efficacement et facilement notre environnement et notre cadre de vie ».



Intervention des sapeurs-pompiers lors de la pollution de la Petite Saône le 22 juin 2004

Rappel pratique

Réseau d'eau pluviale

Interdiction de jeter des produits polluants (diluants, peintures, eaux usées contenant des détergents) dans les regards, bouches d'égouts ou chenaux d'eaux pluviales. Ces produits polluent directement les ruisseaux en détruisant la faune et la flore, parfois de façon irréversible.

Réseau d'assainissement

Interdiction de jeter dans les éviers, toilettes et lavabos des produits diluants tels que white spirit, essence ou — pire — acétone. En effet, ces produits ne peuvent pas être traités par l'usine Aquapole. Ces produits doivent être impérativement déposés à la déchetterie de Grenoble.

Noël : pourquoi la fête était un peu gâchée

Rappelez-vous. Jusqu'à l'année dernière, au mois de décembre, chaque place de la commune et chaque intersection était agrémentée d'un sapin, de faux

cadeaux de Noël ou encore de divers sujets humoristiques. Ces décorations, toujours plus originales et chaque année plus belles, étaient fabriquées et installées par les agents du service des espaces verts.

Mais rappelez-vous aussi, l'année dernière, à peine avaient-elles été mises en place sur la commune qu'elles étaient pillées, détruites,

abîmées et vandalisées.

« Ces décorations représentent un investissement important en temps et en argent, et pour les agents qui s'en occupent, un réel plaisir. Devant la destruction de leur travail l'année dernière, on comprend cependant qu'ils aient pu être démoralisés, et nous, élus, avec eux », soupire le maire. Cet hiver, la ville a ainsi été

décorée des seuls éléments décoratifs qui avaient été « épargnés », comme pour signifier aux indécents la stupidité de leur geste. Lors des prochaines campagnes de décoration, gageons que ces derniers auront la délicatesse de respecter le travail réalisé, et le bonheur que nous avons tous à vivre dans une ville décorée. A bon entendre...

Sur le pont de la Saint-Sylvestre

Dans le cadre de sa traditionnelle tournée des services assurant une permanence de nuit pour la Saint-Sylvestre, le préfet de l'Isère, Michel Bart, faisait étape à la brigade de gendarmerie de Sassenage.

Il est 19h45, ce 31 décembre, quand le préfet de l'Isère, Michel Bart, arrive à la gendarmerie de Sassenage après une visite chez les sapeurs-pompiers, à Fontaine. Après une rapide présentation de la brigade (fonctionnement, effectif, futurs locaux...), il prend connaissance des chiffres 2004 enregistrés par la compagnie à laquelle elle appartient. «On note une baisse sensible de la délinquance par rapport à 2003 (environ 7 %), commentent l'adjudant Mathieu et le capitaine Gross, commandant de la compagnie.

Le lieutenant-colonel Baradel, commandant du groupement de l'Isère, évoque pour sa

part le dispositif mis en place pour la nuit : «Sur la compagnie, vingt-cinq militaires sont mobilisés en premier rideau entre 22h et 6h. Quarante-sept hommes peuvent par ailleurs être injectés en fonction des besoins. Sur le département, cent soixante-quinze militaires sont sur le terrain, et plus largement, quatre-cents sont prêts à intervenir.»

Un effort de mobilisation salué par le préfet et le conseiller général, Alain Chaplais.

Par ailleurs, le maire, Christian Coigné, met l'accent sur l'étroite collaboration entretenue à Sassenage entre la gendarmerie et la police municipale.



Une baisse de la délinquance amorcée et à poursuivre

«Grâce aux efforts importants et continus de la gendarmerie, non seulement à Sassenage, mais aussi dans la compagnie et sur tout l'Isère, la délinquance a notablement fléchi, souligne le préfet. En 2003, le département enregistrerait la plus forte hausse en valeurs absolues.

Cette année, gageons que la baisse sera au moins équivalente à la moyenne nationale. Le seul vœu que je formulerais pour 2005, faire aussi bien !» Après avoir souhaité une nuit calme aux gendarmes mobilisés, le préfet poursuivait sa route vers le CHU, pour une visite du SAMU et des Urgences.

Emploi : les trois partenaires

Cela fait maintenant un an que la commune s'est associée à la Mipe (maison intercommunale pour l'emploi) et à la Mission locale pour venir en aide aux entreprises sassenageoises qui ont parfois du mal à recruter. Rappel du chemin parcouru...

C'est lors de la remise de l'annuaire des entreprises, en octobre 2003, que l'idée d'un partenariat entre la Ville, la Mipe (maison intercommunale pour l'emploi) et la Mission locale est née. L'objectif ? Mettre en synergie trois compétences particulières pour aider les entreprises en répondant à leurs besoins et attentes, mais aussi aider les publics adultes et jeunes dans leur recherche d'emploi.

Un questionnaire pour mieux cibler

Pour ce faire, il a fallu définir les besoins des entreprises pour être au plus près de la réalité. C'est ainsi que trois questionnaires ont été élaborés : un à destination

des artisans et commerçants, un pour les PME et PMI, et le dernier pour les professions libérales, grands groupes et entreprises nouvellement installées.

Sur les 354 questionnaires envoyés, 53 ont été retournés. Commença alors un important travail de terrain consistant, pour les trois organismes, à se rendre dans les entreprises lorsqu'un entretien téléphonique ne suffisait pas.

Il en est ressorti que leurs principales préoccupations concernent entre autres les difficultés à trouver du personnel, la connaissance d'informations juridiques, la mise en place de formations, la réflexion préalable à l'élaboration de projets novateurs

ainsi que les aides et les projets sur la commune.

Pour la nouvelle année...

Fortes de ces constatations, les trois partenaires ne se sont pas arrêtés en si bonne voie !

En 2005, ils continueront ainsi à suivre les entreprises, faciliter les contacts avec les autres partenaires, développer les réseaux (ANPE, chambre de commerce et d'industrie, chambre de métiers...) et enfin, proposer des candidats...

■ Contacts : Mission locale et Mipe, 04 76 53 34 10, et service développement économique de la Ville, 0 810 038 360

La 'zik en clics

Créée en août 2004 par le Sassenageois Jérôme Giachino et son associé, l'entreprise Starzik devrait bientôt accoucher de son bébé. www.starzik.com, sa plate-forme musicale, devrait en effet voir le jour sur la toile courant février. Pour télécharger en toute légalité...

Bien que fervent défenseur du format numérique (MP3) «à la facilité et à la qualité de son hors du commun», Jérôme Giachino, directeur de Starzik, n'en est pas moins militant d'une juste rétribution du travail effectué par les artistes ; d'où l'idée, née l'année dernière, de créer un site légal de téléchargement musical. Ainsi, **www.starzik.com** est attendu courant février.

«Nous sommes en cours de négociation avec les maisons de disques en vue de signer les contrats de distribution nécessaires pour diffuser

leurs catalogues. Nous avons déjà la confiance de gros indépendants, par exemple Fifty five, V2 ou 13 bis. Nous avons aussi approché les «majors» (Universal, BMG...). Pour nous, lancer le site avec 150 000 titres serait un bon départ.» Et pour les internautes mélomanes, une excellente opportunité d'enrichir leur discothèque sans verser dans le piratage ! De quoi trouver sans problème le titre de son choix, du bon vieux rock des années 60 au dernier tube de la lolita en vogue. Bref, vous l'aurez compris, il y en aura

pour tous les goûts. Même les enfants auront leur rubrique ! Un site fonctionnel et riche de nombreuses rubriques, à découvrir...

Les pirates au ban du téléchargement

«Côté tarifs, il faudra compter entre 1 et 1,5€ le titre, et entre 9 et 12€ l'album ; des prix fixés en accord avec les maisons de disques. Les publics ciblés ? Les 11-25 ans pour l'actu musicale, et plus largement les 20-45 ans, explique Jérôme. C'est un format adulte qui ratisse large.»

On pourra même télécharger des sketches ! A noter également la possibilité offerte aux artistes en herbe d'envoyer leur maquette pour une éventuelle diffusion sur le site et qui sait, de devenir un jour une star de la 'zik !



Ça roule pour le toilettage !

Le début d'année sera placé sous le signe du chien. Il faut dire que nos fidèles compagnons ont de quoi se frotter les pattes ! Depuis le début du mois, Danielle Gini se propose en effet de les dorloter dans son camion de toilettage mobile. Un rendez-vous au poil !



d'ailleurs la seule dépositaire dans la région.

«Ce concept m'est venu en pensant aux nombreuses personnes pour lesquelles amener leur animal chez le toilettage est un casse-tête, par exemple des gens qui n'ont pas de véhicule, des personnes âgées, des actifs pressés... Dans le choix de mes emplacements, j'ai justement privilégié des communes qui ne disposent pas de salon de

toilettage.»

Après trois ans à monter son projet — elle a notamment été aidée par la fondation «Deuxième chance» — Danielle mène aujourd'hui sa petite entreprise de Bourg d'Oisans à La Murette, en passant entre autres par Le Grand Lemps ou encore Aiguebelle, en Savoie. Et sa route devrait encore se prolonger (La Motte d'Aveillans, La Tronche...).

Toilettage à la quinzaine

Depuis le 4 janvier, c'est à Sassenage que Danielle a en tout cas prévu d'être un mardi sur deux, «garant son salon» place de l'Europe et proposant ses services de 7h à 19h.

Si les caniches, bichons et autres yorkshires sont des «clients habituels», Danielle accueille également les chats et les chiens de plus gros gabarit. «J'ai déjà eu affaire à un rottweiler, un colley, un lévrier.» Danielle s'adapte donc au profil de sa clientèle, et son Briard Magic l'assiste pour rassurer les peureux ! Votre chat a les griffes trop longues ? Votre «toutou» sent le chien mouillé même quand il est sec ? Le 1^{er} février, tout peut rentrer dans l'ordre, il ne tient qu'à vous !

■ «Au paradis des chiens», place de l'Europe, 06 32 35 45 30 (sur rendez-vous). Un mardi sur deux depuis le 4 janvier. Prochain passage le 1^{er} février. Tarifs selon race et prestation.

Un tremplin pour **étoiles** montantes

La saison culturelle 2004/2005 a vu naître les Novascène, fruit d'une volonté de soutien aux jeunes talents émergents. Les accompagner sur la voie du succès, tel est le défi que le service culturel s'est lancé...

La constatation est simple : il est souvent bien difficile pour les jeunes auteurs-compositeurs-interprètes de trouver des salles de spectacle qui prennent le risque de les programmer. Sans doute la peur des fauteuils vides... L'Entr'Actes-Théâtre en Rond

prend le contre-pied et se lance dans l'aventure, en collaboration avec la société de production RPO (Rémi Perrier Organisation).

« D'une pierre deux coups »
La soirée se déroule en deux temps. La première partie est

assurée par un groupe local, qui bien souvent fait venir son public de « fans », et la deuxième par un artiste qui commence à se faire un nom sur le plan national. Place à la rencontre... Deux artistes ont déjà été programmés : l'humoriste Cartouche et Florent Marchet, chanteur-guitariste accompagné de trois musiciens. A chaque fois le même plaisir dans les yeux des spectateurs et le sentiment de suivre les premiers pas de quelqu'un d'accessible qui certainement ira loin.



Florent Marchet à l'Entr'Actes

Février sera Novascène !

Au mois de février, l'Entr'Actes-Théâtre en Rond accueille, dans le cadre des Novascène, Jeanne Cherhal et Aldebert, deux chanteurs qui ont tout pour réussir. Portraits...

Jeanne Cherhal, la tendre acide
A 26 ans, la jeune Nantaise Jeanne Cherhal a déjà à son actif deux albums, le premier enregistré en live, et le second

« Douze fois par an » en studio il y a maintenant un an. Pendant longtemps, elle a joué en première partie de grands noms tels que Georges Moustaki, Jacques Higelin ou encore Vincent Delerm et Thomas Fersen. Elle est aujourd'hui tête d'affiche grâce à sa volonté sans faille et l'univers aigredoux qu'elle crée dans ses chansons, navigant entre légèreté et gravité, maniant le décalage avec un vrai plaisir. Et ça fonctionne ! Le public profite pleinement de cette nature incisive mais jamais méchante, de ses chansons à la fois tendres et piquantes.

Aldebert, le jongleur de mots
Aldebert chante les petites choses de la vie, bonheurs ou tracas, toujours sur des sujets qui l'interpellent, avec un sens du détail qui fait mouche. A 31 ans, il est encore un peu adolescent et refuserait presque de vieillir...



Bien souvent, on le compare à Bénabar ou Sanseverino, mais il a son style bien à lui.



Les autres sont des cousins éloignés de registre musical ! Quoi qu'il en soit, la presse est unanime, c'est l'une des révélations de la nouvelle scène. A découvrir absolument.

■ L'Entr'Actes-Théâtre en Rond à 20h30 : Jeanne Cherhal, mercredi 2 février
Petite entorse à la règle des Novascène : la première partie de Jeanne Cherhal sera assurée par Romane Cérda, nouvelle compagne du chanteur Renaud.
Aldebert, vendredi 11 février
Tarifs : de 17,90 € à 22,50 €
Renseignements et réservations : 04 76 27 85 30

Groupe des élu-e-s communistes

Urbanisme, festival Hip Hop, quelles logiques ?

En décembre, le conseil municipal a abordé le PLU : En matière de déplacements, la voie de contournement empruntera l'ancien tracé de la voie SU1, et une route nouvelle permettant d'échapper au carrefour de la montée de Villard de Lans à partir des Engenières est envisagée ; cette voie de délestage à quelques encablures du Pont Barrage, apportera plus de nuisances qu'elle ne résoudra de problèmes !

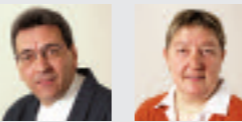
En matière de logements, la zone de la Falaise déjà fortement urbanisée, verrait le remplacement de locaux de stockage industriels par de l'habitat, la physionomie communale serait fortement bouleversée, les projets ZAC, hier dénigrés sont prévus dans plusieurs secteurs de la plaine, le projet évoque 20% de logements sociaux dans les opérations immobilières ce qui sera très loin des objectifs de la loi SRU.

Une population de 11 000 habitants représentera un parc de logements de l'ordre de 5 000 unités. Finalement, peu d'avancées par rapport à l'existant avec à peine 8% de logements sociaux, ce qui est loin de correspondre aux besoins de notre jeunesse !

Nous avons manifesté notre solidarité avec l'association « les rencontres sassenageoises de la danse » qui en février 2004 a réussi le pari audacieux d'organiser le premier festival international de Hip Hop qui a fait mouche, nous avons voté contre une délibération dessaisissant une association au profit d'une autre qui a prévu de donner une suite en février 2005 !

En ce début d'année, nous vous présentons nos meilleurs vœux de santé, travail, de projets et de réussites pour vous, vos familles.

■ Michel Barrionuevo, Mireille Heurtier.



Union de la majorité municipale

2005 avec sérénité

L'Union de la Majorité Municipale souhaite à tous les Sassenageois Bonheur, Santé et Réussite.

En ce qui concerne la vie communale, nous entamons cette nouvelle année avec sérénité.

Si 2004 s'est terminée en beauté avec un marché de Noël splendide grâce à l'ensemble des acteurs, 2005 s'ouvre de la même manière avec le dixième salon des fabophiles, illuminé par les dessins de nombreux enfants de tous les groupes scolaires.

2005 verra la création de la nouvelle crèche de 80 places, l'inauguration de la gendarmerie, la mise en reconstruction du théâtre en rond, la pose de la première pierre de la MAPAD et la validation du nouveau Plan Local d'Urbanisme dont la communication et la concertation auprès de la population ont été exemplaires. Une attention particulière sera portée sur la maîtrise des déplacements. 2005 sera donc une bonne année pour Sassenage et les Sassenageois. Le désendettement progressif du budget communal permet de voir l'avenir avec quiétude. Toutefois, il nous faut rester vigilant face aux désengagements financiers du Département et de la Région. Les aides seront moins nombreuses. Mais la commune continuera à faire face. Vos élus sont rompus aux techniques d'une bonne gestion. Nous devons continuer à serrer les dépenses de fonctionnement pour investir plus. Tant les besoins sont importants, pour les écoles, pour les associations et pour les activités culturelles et sportives.

Bonne et heureuse année 2005 à tous, pleine de joie et de bonheur.

■ Georges Cornella, Nelly Dejuly, Christine Durand, Philippe Evrard, Michel Falconnier, Isabelle Kestenes-Psila, Stéphanie Macquet, Amédée Matraire, Jérôme Merle, Corine Michel, Patrick Molinaro, Christine Mosca, Pascale Peysson-Masse, Robert Sadion, Marie-Christine Savoie, Michelle Thevenoud, Janine Vantajour.

Sassenage indépendants

Une année s'éloigne, une année arrive

2004 s'éloigne avec toutes les blessures qui ont été infligées à notre petite cité. Certaines ont disparu, d'autres laisseront des cicatrices qui mettront plus ou moins de temps à s'effacer selon la sensibilité de chacun : nous voulons bien entendu parler du théâtre en rond.

2005 s'approche et tous ensemble souhaitons que cette année soit placée sous le signe du calme et de la réflexion : faisons en sorte de travailler d'une manière plus constructive au devenir de notre commune que les gros dossiers soient étudiés et traités par l'ensemble des élus et non simplement par quelques uns, et oublions les ambitions personnelles qui ont déjà été clairement affichées mais qui ne se justifient pas en tous cas sur 2005 et 2006.

Le groupe indépendant continuera à travailler comme à son habitude et s'exprimera en toute liberté sans concession : c'est cela la démocratie.

Permettez nous Sassenageoises et Sassenageois de vous souhaiter tous nos vœux de bonheur, de santé et de réussite pour cette année 2005.

Cordialement,

■ Yves Bernard, Jean Pacitto, Aline Pivot, Jean-Luc Pons.



Parti socialiste et Ensemble pour Sassenage

A propos du dernier conseil 2004

Au dernier conseil municipal de l'année 2004, nous avons voté contre les délibérations sur le budget de l'eau. Nous n'arrêtons pas de payer encore et encore au bénéfice de la SAUR. En 2004, le Maire a renégocié le contrat et a décidé de payer à la place de la SAUR les intérêts de l'emprunt sur la station Mollard-Pichon devenue inutile depuis que nous utilisons l'eau de Grenoble. A-t-on pour autant déduit sur la facture des abonnés le montant de la taxe payée pour cette station ? Pas à notre connaissance, en tout cas.

Nous avons voté contre l'avenant à la convention de partenariat culturel entre le Département, la commune et les associations organisatrices du festival de Hip-Hop. Pourquoi ? Car le Maire a décidé unilatéralement de changer de partenaire malgré la réussite du festival 2004. Est-ce pour faire plaisir à quelques amis ? Car l'argument de la non-compétence ne tient pas : L'association a été chargée d'organiser le Festival de Hip-Hop à Seyssins partoutes les communes de la Rive Gauche du Drac, sauf Sassenage bien sûr !

Nous nous sommes aussi abstenus sur le projet du Plan Local d'Urbanisme. Mais nous aurons l'occasion d'en reparler bientôt.

2004 a été une très bonne année pour la gauche, en particulier à Sassenage lors des élections cantonales et régionales, et nous remercions les Sassenageois pour la confiance qu'ils ont manifestée envers nos candidats. Toute l'équipe des élus du groupe du Parti socialiste et d'Ensemble pour Sassenage vous présentent leurs meilleurs vœux et vous souhaitent une très bonne année 2005.

■ Guy Bouilloud, Alain Chaplais, Alain Charvier, Chantal Duranton, Nicole Perrin-Duckit.



PRENEZ DATE !

Sassenage en Pages n° 90 janvier 2005



Jusqu'au 28 janvier

Jean-Pierre Lachaux

Exposition de peinture et dessin

→ **Espace Henriette Gröll**

Vernissage mardi 18 janvier à 18h30

Mardi 18 janvier

«Le jeu de Folamour»

Opéra pour enfants

Par l'Orchestre d'harmonie, en

collaboration avec l'école de musique

→ **L'Entr'Actes-Théâtre en Rond à 20h30**

Réervations : école de musique,
04 76 26 63 24

Jeudi 20 janvier

Musiques Hall spécial humour

→ **L'Entr'Actes-Théâtre en Rond**

à partir de 20h (détail ci-contre)

Réervations : 04 76 27 85 30

Samedi 22 janvier

«Quand les semelles s'en mêlent»

(jeune public)

→ **L'Entr'Actes-Théâtre en Rond**

à 14h30 et 18h

Réervations : 04 76 27 85 30

Dimanche 23 janvier

Les archers de l'Ovalie fêtent

la Saint Sébastien

→ **Gymnase Fleming de 13h30 à 17h30**

Mardi 25 janvier

«Soins intensifs»

Avec Marthe Villalonga

(théâtre)

→ **L'Entr'Actes-Théâtre en Rond**

à 20h30

Réervations : 04 76 27 85 30

Vendredi 28 janvier

«Une soirée pour l'Asie»

Concert de soutien aux sinistrés

→ **Gymnase des Pies à 20h30**

Du 28 au 30 janvier

«La tragédie d'Œdipe»

Par la compagnie Les Brigands

de la Plume

(théâtre)

→ **L'Entr'Actes-Théâtre en Rond**

Le vendredi 28 à 20h30

Le samedi 29 à 15h et 20h30

Le dimanche 30 à 17h

Samedi 29

et dimanche 30 janvier

Vente de costumes

par l'académie de danse

Corps et Graphie

→ **Centre associatif Saint-Exupéry**

Samedi de 14h à 19h

Dimanche de 10h à 12h

Samedi 29 janvier

Loto Corps et Graphie

→ **Gymnase des Pies à 20h**

Dimanche 30 janvier

Europucier-brocante

→ **Quai du Furon de 8h à 17h**

Mercredi 2 février

Jeanne Cherhal

(Chanson)

1^{ère} partie : Romane Cerda

Dans le cadre des «Novascène»

→ **L'Entr'Actes-Théâtre en Rond**

à 20h30

Réervations : 04 76 27 85 30

(détail en page 16)

Du 4 au 6 février

«Février en poésie»

Par l'association la Cité

→ **Médiathèque l'Ellipse**

Vendredi 4 et samedi 5 à 20h30

Dimanche 6 à 17h

Réervations : 04 76 85 95 55

(détail ci-contre)

Samedi 5 février

Ploto

(chanson)

→ **L'Entr'Actes-Théâtre en Rond**

à 20h30

Réervation : 04 76 27 85 30

Samedi 5

et dimanche 6 février

Tennis de table

→ **Gymnase Fleming toute la journée**

Dimanche 6 février

Europucier-brocante

→ **Parking du centre technique**

municipal de 8h à 17h

Lundi 7 février

Concert des ateliers jazz

de Thierry Boyer (école de musique)

avec la participation de la classe de

Fabrice Bon (Saint-Egrève)

→ **L'Entr'Actes-Théâtre en Rond**

à 20h

Entrée libre

Réervations : 04 76 26 63 24

mardi 8 février

Concert des ensembles de

l'école de musique

→ **L'Entr'Actes-Théâtre en Rond**

à 20h

Entrée libre

Réervations : 04 76 26 63 24

Jeudi 10 février

Conseil municipal

→ **Espace Henriette Gröll à 19h**

Jeudi 10 février

Musiques Hall

spécial Saint Valentin

(chanson d'amour et ambiance Lido)

→ **L'Entr'Actes-Théâtre en Rond**

à partir de 20h

Réervations : 04 76 27 85 30

Vendredi 11 février

Aldebert

(chanson)

Dans le cadre des «Novascène»

→ **L'Entr'Actes-Théâtre en Rond**

à de 20h30

Réervations : 04 76 27 85 30

(détail en page 16)

Drôle de Musiques Hall !

Le premier Musiques Hall de l'année 2005 sera placé sous le signe de la musique, comme toujours, avec le groupe Cocktail (basse, piano et chant), mais aussi sous celui de l'humour, à la façon des cabarets parisiens de Saint-Germain des Prés. Deux humoristes seront au rendez-vous de cette première : Bastien Seignouret, imitateur à la voix exceptionnelle, auteur de ses textes et vainqueur de l'émission télévisuelle Graines de star et du Coluche de rire, et Andy Klein, d'un humour corrosif, qui ne se contente pas de prendre la voix de ceux qu'il imite mais qui en prend également l'aspect physique. Une drôle de soirée en perspective !

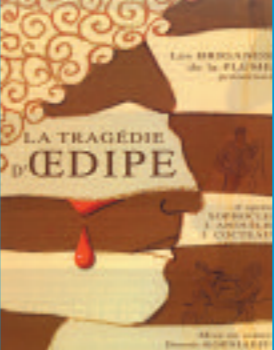
Musiques Hall spécial humour

JEUDI 20 JANVIER

L'ENTR'ACTES-THÉÂTRE EN ROND À 20H

RÉSERVATION : 04 76 27 85 30

La tragédie d'Œdipe



««Tu tueras ton père et tu épouseras ta mère». Cette phrase prophétique proférée par l'Oracle sonne le glas du destin d'œdipe et de sa descendance. Les dieux ont marqué au fer rouge cet homme qui n'aspire qu'à réussir sa vie et être reconnu par ses pairs. Cette tragédie universellement connue, reprise par Freud pour expliquer les tréfonds du subconscient est, pour le théâtre, le creuset du drame de l'humanité, ses errances et ses espoirs. Peut-on échapper à son destin ? N'y a-t-il aucune liberté ? Et si la grandeur d'un être se révélait dans la souffrance ?»

Les Brigands de la Plume

«La tragédie d'Œdipe»

D'APRÈS SOPHOCLE, JEAN ANOUILH, JEAN COCTEAU

PAR LA COMPAGNIE LES BRIGANDS DE LA PLUME

MISE EN SCÈNE DE BENOÎT KOPNIAEFF

L'ENTR'ACTES-THÉÂTRE EN ROND

LE VENDREDI 28 À 20H30, LE SAMEDI 29 À 15H ET 20H30,

LE DIMANCHE 30 À 17H

RÉSERVATIONS : 04 76 47 23 44

Parole, paroles...

Dans le cadre de «Février en poésie», la médiathèque l'Ellipse accueillera du 4 au 6 février l'association la Cité, qui présente un spectacle à multiples facettes, composé de textes, chants, poésie ou lettres diverses...

La scénographie tend à utiliser toutes les ressources de la médiathèque pour créer des espaces d'intimité où le public découvrira des paroles dites ou susurrées, pour l'effleurer, le charmer, le secouer.

Les comédiens joueront avec les spectateurs pour leur proposer à l'impromptu de petites rencontres amicales et littéraires. Une entraînante valse de paroles...

«Paroles»

PAR LA CITÉ, DANS LE CADRE DE «FÉVRIER EN POÉSIE»

MÉDIATHÈQUE L'ÉLLIPSE

VENDREDI 4 ET SAMEDI 5 FÉVRIER À 20H30

DIMANCHE 6 À 17H

■ **TARIF : 7 €, TARIF RÉDUIT : 4 € POUR LES ADHÉRENTS DE LA CITÉ ET LES MOINS DE 12 ANS.**

RÉSERVATIONS : MÉDIATHÈQUE L'ELLIPSE, 04 76 85 95 55